



Catalogue d'exposition

8 - 20 Juin 2021

Mini Freak

Galérie Génie de la Bastille



Association reconnue d'intérêt général fondée en 1984, le Génie de la Bastille œuvre à la diffusion et la défense de l'art contemporain dans l'Est parisien.

Le Génie de la Bastille est une expérience artistique collective menée par des artistes qui témoigne de la nécessité de rapprocher l'Art Contemporain du public dans toutes ses pratiques.

Inventeur dans les années 80 des « Ateliers portes ouvertes » à Paris, événement largement repris depuis, le Génie de la Bastille perpétue ce dialogue et cette proximité avec le public, en organisant des mouvements d'envergure tels que La Biennale du Génie des Jardins ou encore Le Génie en Liberté.

Parallèlement à ces événements, le Génie invite chaque année les artistes d'un autre pays sur le mode de la réciprocité : les échanges internationaux favorisent la mobilité des artistes et des œuvres et élargissent la communauté des artistes.

Depuis 2014, l'association dispose de son espace d'exposition (au 126 rue de Charonne, Paris 11ème), qui lui permet développer des rapports novateurs et originaux entre les artistes et le public. La Galerie du Génie de la Bastille permet aux artistes d'exposer au cœur de Paris, selon des conditions respectueuses de leur travail.

Innover, ne pas s'installer dans le conformisme, continuer à défendre les conditions de création et d'exposition, échafauder des projets sont des priorités.

Retrouvez l'actualité du Génie de la Bastille sur : www.legenedelabastille.com

Sommaire

Qui sommes - nous ? 3

Présentation 4

Le mot de Ronnie 6

Les artistes 8

Remerciements 41

Qui sommes-nous ?



Ronnie Jiang



Caroline Canault



Jean François Collignon



Emily Helstroffer



Bruno Deshoullières



Arnaud Desfontaines



Dominique Laude



Adrien Conrad



Jérôme Royer



Franck Turzo

Ronnie Jiang
Artiste peintre.
Fondatrice du projet.
Présidente de l'association DF.

-
Caroline Canault
Journaliste, critique d'art.
Co-Fondatrice du projet.
Consultante éditoriale de l'association DF.

-
Jean François Collignon
Correspondant de l'Académie des Beaux-Arts,
section Architecture à L'Institut de France.
Vice - Président de l'association DF.

-
Emily Helstroffer
Artiste plasticienne.
Trésorière de l'association DF.

-
Bruno Deshoullières
Photographe, sculpteur, vidéaste.
Scénographie, coordinateur d'exposition,
administrateur du site de l'association DF.

-
Arnaud Desfontaines
Webdesigner, artiste plasticien.
Adhérent actif, Webdesigner et administrateur
du site de l'association DF.

Dominique Laude
Artiste plasticien.
Adhérent actif, communication et
logistique de l'association DF.

-
Adrien Conrad
Artiste plasticien.
Adhérent actif, communication
et logistique de l'association DF.

-
Jérôme Royer
Dessinateur en architecture et bâtiment,
artiste plasticien.
Adhérent actif, communication et
accompagnement scénographique
de l'association DF.

-
Franck Turzo
Sculpteur.
Adhérent actif, communication
et logistique de l'association DF

Présentation

Revendications

DF ART PROJECT est un collectif artistique international rassemblant des artistes plasticiens vivants, émergents et reconnus, qui partagent une vision commune de leur art. Elle consiste en une fragmentation du réel, sa mise en perspective, sa distorsion et/ou sa transformation dynamique.

DF ART PROJECT est une conceptualisation de pratiques artistiques déjà existantes à travers le monde. La peinture, la sculpture, la photographie, la gravure, le dessin, le collage, l'art numérique, la performance, l'installation, le spectacle vivant, etc.

Les artistes du DF ART PROJECT se positionnent face à l'individualité grandissante, l'abandon des échanges humains et le repli sur soi dans une démarche introspective valorisant le questionnement, le multidimensionnel, l'irréel qui éclate et plus généralement la création de nouvelles interactions moins humaines et plus virtuelles.

Ces perceptions visent à révéler, dans une sorte de cri optimiste, une situation, sans doute générationnelle, d'une société globalisée en mutation face à un futur incertain, toujours changeant.

Par son témoignage artistique, DF ART PROJECT défend une réflexion sociétale où les réelles possibilités d'émancipation de l'homme comme l'autonomie de son imaginaire se redéfinissent.

Nouveau statut de l'homme

Concernant l'homme et ses activités, il semble bien que celui-ci soit de plus en plus décontextualisé, c'est-à-dire isolé de son groupe de référence et plus globalement de son environnement concret, au profit d'un contexte majoritairement numérique. De fait, il paraît de moins en moins concerné par les contacts humains approfondis et privilégie les échanges instantanés et superficiels. C'est ainsi que le statut de l'homme et ses interactions avec son entourage paraissent bien avoir changés.

Sortie du Structuralisme

Par-delà ces éléments de ressenti, il est nécessaire d'aborder de manière plus approfondie l'analyse de l'homme et de ses activités. De fait, cette problématique relève principalement de l'anthropologie.

La dernière réflexion anthropologique d'ampleur ayant eu une reconnaissance internationale est le structuralisme de Claude Lévi-Strauss qui met en avant un certain nombre d'éléments dont la plupart relèvent d'une approche de modélisation. Pour celle-ci, l'homme en tant qu'individu, ou membre d'un groupe, s'insère dans trois systèmes interagissant entre eux qui sont le système de parenté, le système économique et le système linguistique.

DF ART PROJECT rejette cette approche systémique dans l'expression artistique et c'est en cela qu'il vise à sortir du structuralisme pour proposer une reconsidération de la représentation de l'homme.

Revisite de la référence figurative

C'est la représentation humaine qui est visée à travers un centrage sur les expériences intimes, personnelles et leur accumulation, ainsi que sur la diversité des points de vue dans le temps recherché.

Dans ce contexte, le figuré s'analyse pour être reconstruit et mis en valeur. Certains fragments se libèrent de la représentation, d'autres s'identifient sans faille. L'espace dans toutes ses dimensions, se décompose et se réassemble.

Cette nouvelle représentation de formes fabrique des êtres, des objets, des lieux et des situations, insolites, inédites, imposantes. Les frontières entre le réel et l'imaginaire se distordent, s'abolissent. De ce fait, le potentiel artistique se révèle et se valorise par des sentiments paradoxaux de proximité et d'étrangeté.

Conclusion

DF ART PROJECT a été créé en avril 2019 à l'initiative de Ronnie Jiang, plasticienne d'origine indonésienne installée à Paris. Il est porté par l'association française DF (Déstructuralisme Figuratif) dont elle est la présidente. La fondatrice du projet a retenu le nom de Déstructuralisme Figuratif pour exprimer d'une part sa volonté de sortir de l'approche structuraliste et d'autre part de revisiter le figuratif dans l'expression artistique.

Le mot de Ronnie



DF ART PROJECT 2021, notre collectif a deux ans ! Cette année, si les conditions sanitaires le permettent, nous proposerons 4 sessions d'expositions. Notre 1er événement se tient à la Galerie Génie de la Bastille à Paris du 8 au 20 juin. A cette occasion, je suis heureuse de vous présenter l'exposition Mini Freak (littéralement « petit monstre.»)

Cette exposition collective est dédiée aux œuvres de petits formats présentant l'univers du Déstructuralisme Figuratif que nous continuons de défendre corps et âmes à travers le monde grâce au soutien d'artistes talentueux.

L'exposition Mini Freak convie 33 artistes. L'objectif de cet événement est de présenter au cœur du 11e arrondissement de Paris, dans un quartier passant et dynamique, où l'activité est soutenue par des commerces et des restaurants, des œuvres accessibles financièrement, pour les jeunes collectionneurs et amateurs d'art confirmés qui pourront suivre leur coup de cœur sans se ruiner.

un spectacle "monstrueux."

C'est toujours fascinant de contempler un travail sur grand format. Je m'interroge souvent sur le processus de fabrication qui permet d'atteindre ce niveau.

Pour certains artistes, les petites œuvres sont des ébauches qui esquissent une nouvelle idée, qui leur permettent d'expérimenter de nouveaux matériaux avant de passer sur un plus grand format. On pense souvent à tort qu'une petite œuvre n'est pas aboutie... Mais c'est souvent le point de départ de tout un processus créatif, comme une pièce de puzzle qui complétera la composition entière.

Vous l'aurez compris, nos petites compositions présentées au sein de l'exposition Mini Freak sont toutes de grandes œuvres ! Et, je me joins à toute l'équipe du DF Art Project pour vous souhaiter un bon, un grand et un « monstrueux » spectacle.

Ronnie Jiang.

Adrien Conrad

Peinture autodidacte, Adrien Conrad ne renie pas ses influences néo-expressionnistes, post-baroque, futuro-punk et classiques. Sa formation de maquilleur professionnel lui a permis de collaborer avec le collectif Des Gueux en tant que ZFX make-up artist.

Cette expérience l'a propulsé dans un univers post-apocalyptique, au cœur de la scénographie de zombies et d'accessoires terrifiants, en tous genres. Fort de cette expérience créatrice, il se consacre depuis pleinement à la peinture, donnant naissance à des séries d'individus décharnés, à la sensibilité incarnée d'un romantisme noire post-contemporain, criant de réalité.

[www.instagram.com/
adrienconrad/](http://www.instagram.com/adrienconrad/)

Skull, 2021, acrylique sur toile, 30 x 40 cm.



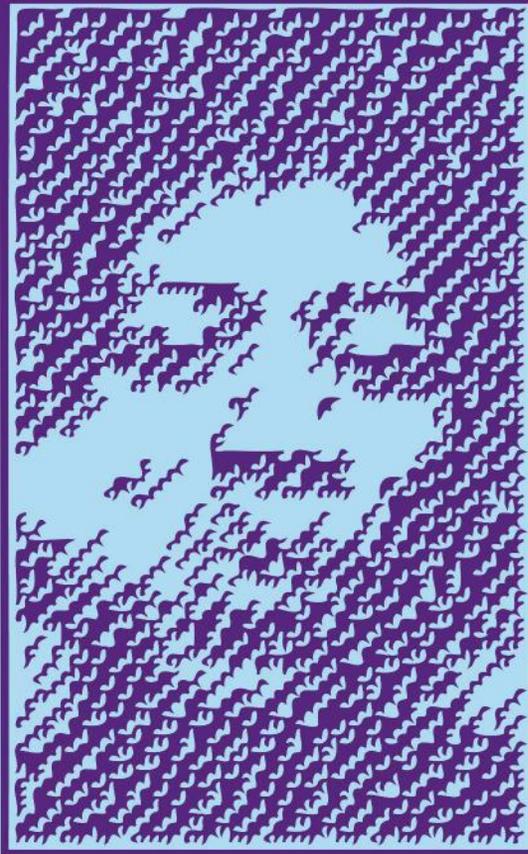
art-now

Art-now est designer multimédia. Ses illustrations singulières combinent à la fois des lignes géométriques inspirées du minimalisme et un style plus contemporain issu de la création digitale actuelle. Il aime faire référence à l'inconscient collectif en se réappropriant les grands classiques de la peinture et des icônes pop.

Son travail joue de la perception, des formes, des couleurs. Sa recherche se concentre sur le processus de déstructuration. Art-now souhaite donner plusieurs niveaux de lecture en proposant au spectateur de porter un regard en deux temps face à ses œuvres ; en se situant proche et de façon plus éloignée.

www.behance.net/art-now

Jimi Smoke, 2017, art digital, 32 x 24 cm



Design by
art-now

An abstract mixed-media artwork by Briana Zonas. The composition is dominated by a central, realistic eye with a dark iris and a pinkish-brown sclera, looking slightly to the right. The background is a complex, layered wash of colors including earthy browns, muted blues, purples, and oranges, with visible textures and some darker, more saturated areas. The overall effect is one of depth and emotional intensity.

Briana Zonas

“Mon travail explore le processus de transformation au sein de la carte complexe et invisible de la réalité subjective et de l’émotion. Les principes de transformation font partie intégrante de la vie, de sorte que l’identité est en constante évolution. Je suis, en particulier, intriguée par la façon dont les femmes se transforment à travers leurs expériences vécues, changeant et évoluant sous l’effet des problèmes et du stress contemporain. Ma pratique artistique se produit comme un sous-produit de cet examen, éclairée, bien sûr, par ma propre réflexion sur les transformations de ma vie personnelle. Des écrivains tels que Bessel Van Der Kolk et Elizabeth Hopper, ainsi que des études de psychologie sur la relation corps-esprit, inspirent mon travail.”

www.brianazonas.com

Ninhyrsay, 2019, technique mixte, 28 cm x 35,5 cm



Brno Del Zou

“Quelle harmonie ou dysharmonie rencontre-t-on dans notre vie entre l’idée de nous-même et l’image de nous-même ? Mes photoscultures utilisent la fragmentation du corps pour mieux le recomposer. Les corps et les visages sont revisités et mis en volume pour former des installations où les jeux d’échelle sont multiples. Ce jeu de déconstruction reconstruction est la symbolique d’un processus bien humain, qu’il soit d’ordre physique ou psychique. Ne dit-on pas parfois que nous nous sentons « cassés », « démontés », « dispersés » ou bien même « en morceaux » ? J’ai le sentiment de réparer, de réunir, de redonner à chacun des corps, chacune des personnes photographiées, cette unité qui nous est chère.”

www.brnodelzou.ouvaton.org

Autoportrait, 2012, photographie, 30 x 30 cm.



Cam Linh Huynh

Elle aime parcourir le monde et déambuler dans sa ville de résidence avec ses appareils argentiques. Adeptes de l'esthétique lomo, quand la prise de vue simple ne suffit pas, elle aime recréer des univers à travers son objectif grâce à la technique de multi-expositions associée parfois avec l'usage de pellicules créatives (...) L'artiste s'attache à rendre visible à travers ses clichés sans filtre, la complexité de ce que peuvent traverser les personnes, au quotidien en particulier les femmes. L'expérience contribue à structurer, tout comme elle peut déstructurer la personnalité de chaque individu. Le confinement a été un moment particulier pour tous. Il a été une opportunité pour les personnes de se retrouver face à elles-mêmes, à leur entourage.

www.camlinhhuynh.com

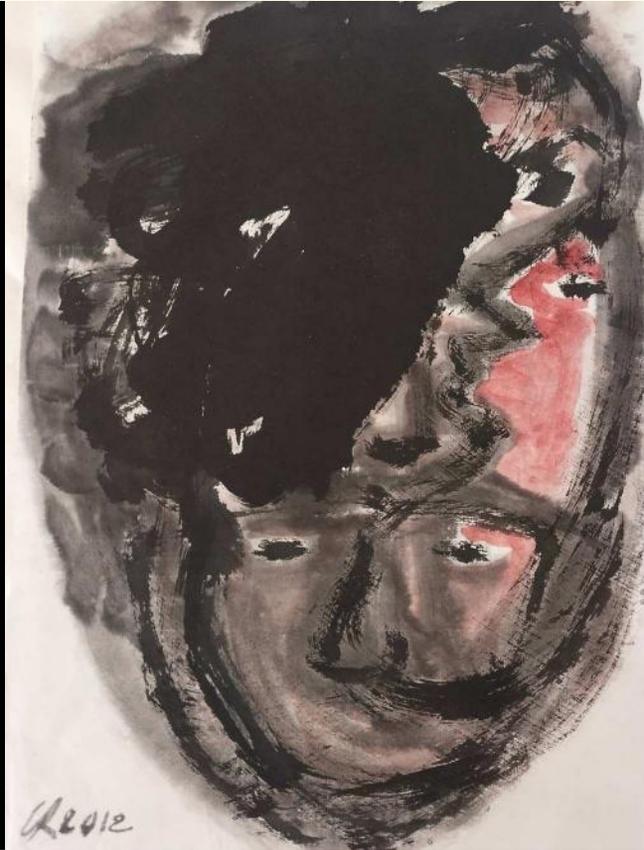
*Portrait lomo marquise, 2020, lomographie,
40 x 60 cm.*

Chantal Robillard

“Je m’interroge. Qui suis-je ? Qui sont les autres ? Et dans quel univers ? Chaque visage peint se décompose en plusieurs masques, montre plusieurs facettes et se mêle à des écritures en arrière-plan pour n’être lui-même que fragments stylisés et signes. Visages intérieurs et visages multiples des foules, rencontrées au cours de balades urbaines, se construisent et se déconstruisent comme des sortes de prismes changeants, sombres ou colorés, suivant les émotions qu’ils expriment dans un monde instable et chamboulé.”

www.robillard-puvinel.fr

Totem II, 2019, encre sur papier, 35 x 25 cm.





Claudia Vialaret

“Cette série (14 images quand elle est complète) est inspirée du tableau de Picasso La femme qui pleure. Au départ, j’ai photographié en studio des comédiens, puis j’ai travaillé les visages et les expressions en froissant les photographies et en les reprenant en photo. J’ai mis en scène des hommes après les femmes dans une sorte de réponse au tableau cubiste. J’ai voulu montrer les réactions différentes présumées des hommes et des femmes devant les malheurs de la vie.”

« Elle et lui, elles et eux, ce n’est pas une histoire d’amour, ce n’est pas une histoire de regard ni une histoire de passion destructrice : c’est la révolte des eaux qui dialogue avec la révolte des flammes. » *Ariane Mayer.*

www.claudia-vialaret.com

Femme qui pleure I, 2012, impression sur papier, contrecollé sur métal, 21 x 29 cm.



Clothilde Lasserre

“Je mets en scène l’individu dans son rapport à soi et aux autres. De l’équilibre né de contrastes et d’opposition, j’imagine la vie d’en haut et je construis des scènes intimistes qui s’articulent autour de la complexité du rapport social. Je m’observe, nous nous observons à une distance fragile. Sous mes yeux, ça grouille, court, discute et vit. D’en haut, j’imagine des célébrations humaines, abstraites et maculées. La foule s’y agite souvent et pourtant l’individu n’a jamais été aussi flagrant, planté au cœur de cette masse. La multitude et l’unité se superposent et s’opposent pour former un ensemble cohérent que je mets en scène à travers une palette de couleur harmonieuse. Les contrastes mettent en valeur le délicat équilibre de la vie.”

www.clothildelasserre.com

Où es tu ?, 2021, grès émaillé, diamètre 20.

Daniel Cabanzo

Daniel Cabanzo est un artiste pluridisciplinaire colombien qui s'intéresse aux différentes formes d'expression d'art.

Plasticien et musicien, il s'intéresse aux textures sonores et aux matériaux qu'il transpose sur toile ou sur papier.

Depuis plusieurs années, il crée différentes pièces audiovisuelles en communiquant avec l'image et la musique.

Après son exploration des nouvelles technologies, il revient aujourd'hui à sa source créative originelle : la peinture en travaillant la matière, les couleurs et les outils.

[www.instagram.com/
daniel_cabanzo_paints/](https://www.instagram.com/daniel_cabanzo_paints/)

*Cara miniatura franky rojo, 2020,
acrylique sur papier, 26 x 31 cm.*



Daniel Garbade

“Parfois, mon travail frôle le surréalisme avec un certain sens de l'humour, mais toutes les œuvres suivent ma propre esthétique. Mon but n'est pas tant l'originalité de la composition mais comment réaliser des images pleines de poésie, leur conférant leur propre identité et rendant tout objet attractif, aussi ordinaire soit-il. Je travaille également avec une ligne de dessin directe et simple. Je travaille sur toile, dibond et papier, avec l'art numérique, le collage, la peinture, la photographie et le dessin.”

www.garbade.art

Model, 2021, technique mixte, 29 x 39 cm.





David Cow

“Jetez la coquille de la forme humaine et de la matérialité, et ce qui reste est Aura et Qi / Air, reflux et coulant avec la conscience, fonctionnant uniquement sur l'énergie. Telle est l'inspiration originale de cette série - la source même de la vie.

Des observations les plus superficielles aux couches les plus profondes de la pensée, je cherche la manière la plus tangible et la plus intime de décrire, de caractériser et de déformer les moindres détails d'une histoire; la plus grande douleur et tribulations de la vie; les sentiments les plus indescriptibles; les souvenirs les plus enracinés; coup par coup d'abstrait et de réalité, sur écran et toile.”

www.davidcow.com

*The speechless for uselessness, 2021,
acrylique sur toile, 40,64 x 30,48 cm.*



Éric Petr

“Mon travail photographique est une réflexion sur l'essence de la lumière. Il interroge sur le fait que notre observation imposerait certaines limites à notre perception de la réalité. Il montre la fragilité et la beauté de la vie. Je compose mes couleurs, je dessine mes formes et je fais vibrer des lueurs que j'extrait d'endroits éternels pour écrire à partir de ce crayon de lumière des histoires célestes de mondes invisibles sur mon négatif ou mon capteur. Mon écriture est directe. Elle naît de la rencontre d'un instant fixé sur le fil de l'intemporalité entre l'homme et l'univers.”

www.ericpetr.net

0XC018DA04, 2015, photographie, 20 x 30 cm.

Florence Tedeschi

Le jeu de lignes provoque une conversation, un conflit avec la couleur. Ses créations picturales, marquées par son expérience de designer textile, jouent avec les formes qui s'imbriquent les unes dans les autres pour envahir l'espace tel un puzzle. Tracé d'abord dans un geste rapide et spontané les lignes s'entrecroisent, s'enlacent. Les compositions apaisées bâties selon des lignes de force créent une énergie visuelle qui entraîne le spectateur dans un labyrinthe. L'œil suit un chemin pour le conduire vers une image à l'équilibre dynamique. Les thèmes abordés, paysage terrestre, sous marins, scène de vie, sont toujours l'occasion de lier formes, couleurs, traits et lumière.

www.art-flo.com

Mask, 2019, acrylique sur toile, 22 x 27 cm.



Francisco Pez

Francisco Pez est un « digital artist » dont les influences se partagent entre la culture urbaine, le dessin, le collage et internet. Son travail s'attache à démontrer comment les différents médias et groupes sociaux influent sur la création de l'identité. Ainsi, il n'hésite pas à porter un regard acide, satirique, presque sarcastique et faussement distrait sur l'impact de la pensée collective ainsi que sur notre façon de voir le monde et de l'appréhender. Souvent chargée d'une dérision délicate et d'une ironie mordante à l'égard du consumérisme qui s'affiche autour de lui sous différents avatars, sa démarche artistique se concentre sur le portrait comme moyen d'étudier la construction des identités individuelles et leur façonnement par le système économique, social et numérique qui contribue nécessairement à leur détermination.

[www.gringoproduction.com/
biographie-pez](http://www.gringoproduction.com/biographie-pez)

Portrait III, 2019, art digital, 50 x 35 cm.



Françoise Bagnères



“Mon travail s’inscrit dans le passage des métamorphoses de la lumière dans notre monde. Ondes et particules, les vibrations de la lumière modifient la trajectoire existentielle des formes, les déstructurent pour les ouvrir à une plasticité contemporaine et cosmique. Le surgissement de la lumière devient le moteur de mon imagination créatrice, la source de la plasticité de mes émotions.”

www.francoisebagneres.com

Les eaux de lumière, 2020, acrylique sur toile, 30 x 30 cm.

Grégory Dreyfus

“Je nourris chaque acte de conception, création : plastique, scénique, scribal ou narratif amplifiant alors et conjointement de cette passion, la dynamique de cette créativité à la naissance de chaque nouvel objet de réalité. J'ai embrassé parallèlement le monde et les industries de la musique, de la pub, du théâtre et du cinéma à différents niveaux de créativité et de responsabilités. Cela m'a permis de mener comme un tissage une œuvre 'multi-corps' et le fil d'une vie dans le travail de subsistance. En liant, développant et projetant sans cesse, dans cette perspective du transversal, ce mouvement de longue haleine. Aujourd'hui, je mène de front tous les combats, dans l'équilibre d'un dialogue presque musical et d'une avancée constante, avec ce ressort, cette volonté innée de faire une œuvre.”



London abécédaires no.7, 2008/2021, technique mixte / acrylo vinylique sur toile, 60 x 60 cm.

[www.artmajeur.com/
gregorydreyfus-art](http://www.artmajeur.com/gregorydreyfus-art)



Jean Jacques Piezanowski

“Je sonde l’âme humaine et la marque du temps qui passe dans le traitement de mes portraits.” L’artiste sait capter le magnétisme d’un état d’âme, capturer une présence qu’il transforme en une identité évanescence. Sous un fard blanc subtil, une certaine distance se dessine avec le modèle et nous livre en même temps une nouvelle vérité. Le regard est clos, entrouvert ou effacé, généralement travaillé dans les tonalités sombres et tendant vers un espace de questionnement. Un sentiment caché se devine, une douleur, une joie, une exaltation... Sous cette forme libératrice de forces en présence, les tensions, les équilibres et la charge émotionnelle proprement exaltante se révèlent.

[www.instagram.com/
piezanowski](https://www.instagram.com/piezanowski)

*Terre ferme, 2019, acrylique sur toile,
30 x 40 cm.*

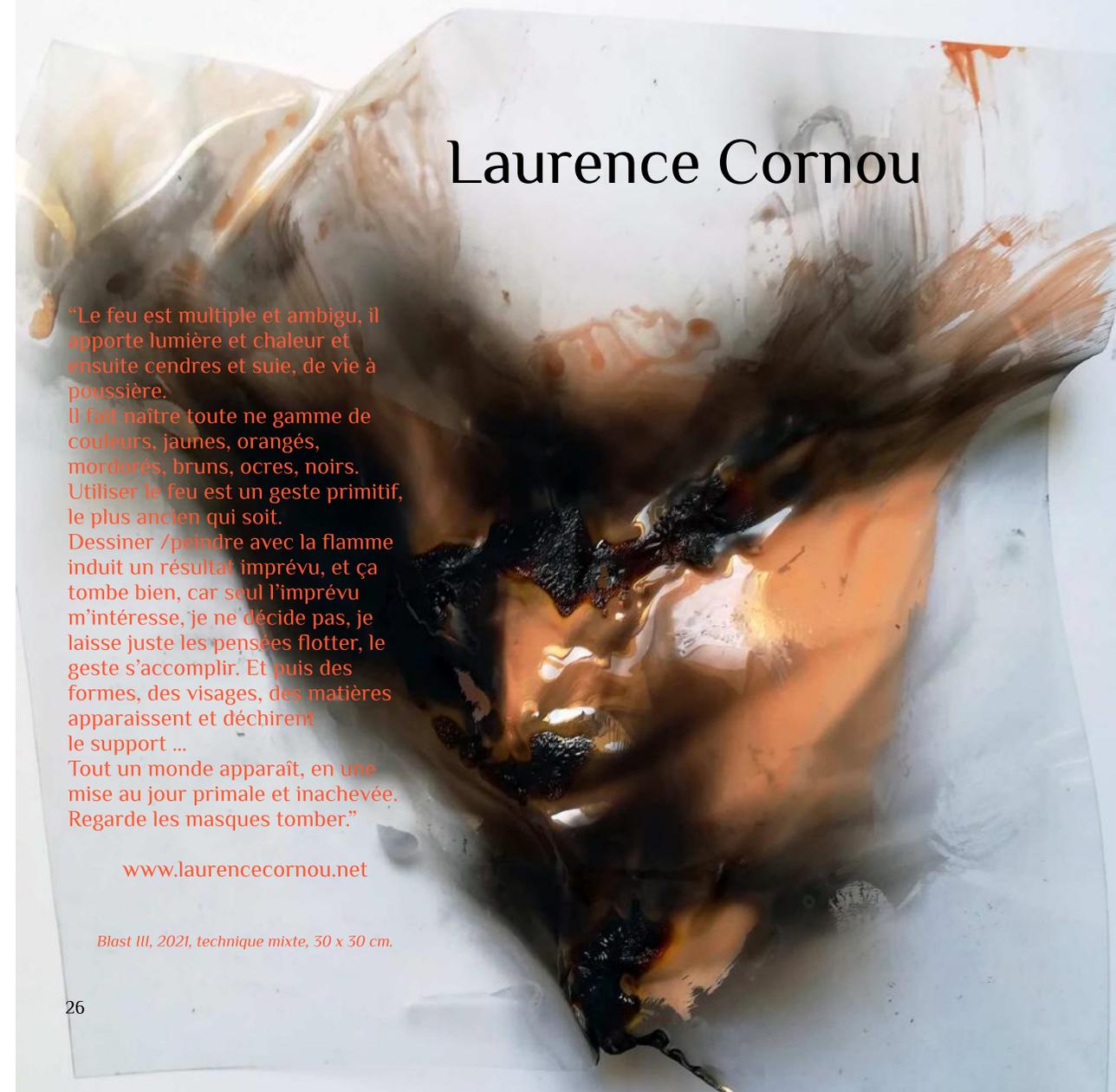


Jérôme Royer

Oscillant entre le figuratif et l'abstrait, ses portraits mêlent le réel à l'irréel (...) Ses travaux sont le fruit d'une recherche sur la méditation quantique, centrés sur l'interconnexion des êtres et de l'univers. Le peintre travaille l'acrylique, l'encre de chine et l'aquarelle. La pratique des arts martiaux, notamment la boxe, la méditation et le tai-chi-chuan, influence sa pratique de la peinture dans sa gestuelle. Dans ses compositions, le détail du trait côtoie la spontanéité des courbes, créant ainsi un dialogue entre la couleur et la forme. La destinée intime des personnages se révèle dans un mouvement descendant où le corps projeté se métamorphose.

www.jeromeroyer.com

Al Wazor, 2020, encre et acrylique sur panneau de bois, 40 x 50 cm.



Laurence Cornou

“Le feu est multiple et ambigu, il apporte lumière et chaleur et ensuite cendres et suie, de vie à poussière. Il fait naître toute ne gamme de couleurs, jaunes, orangés, mordorés, bruns, ocre, noirs. Utiliser le feu est un geste primitif, le plus ancien qui soit. Dessiner /peindre avec la flamme induit un résultat imprévu, et ça tombe bien, car seul l'imprévu m'intéresse, je ne décide pas, je laisse juste les pensées flotter, le geste s'accomplir. Et puis des formes, des visages, des matières apparaissent et déchirent le support ... Tout un monde apparaît, en une mise au jour primale et inachevée. Regarde les masques tomber.”

www.laurencecornou.net

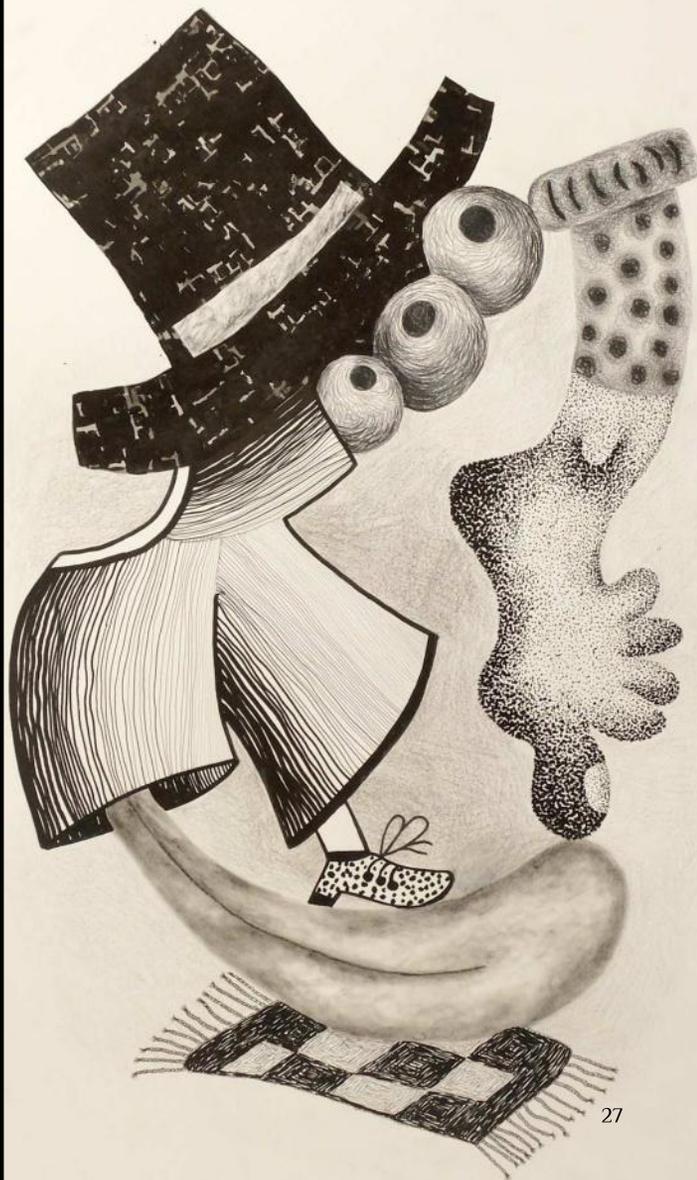
Blast III, 2021, technique mixte, 30 x 30 cm.

Lisa Vanho

“La construction de mes dessins s'apparente à celle des rêves, elle ne répond à aucune logique : les choses arrivent par hasard, d'une manière incongrue. Les situations sont loufoques, les histoires sans queue ni tête. Chaque œuvre est composée de plusieurs éléments humains : il n'y a que des morceaux... Une partie de tête, un œil tout seul, deux doigts, une cravate, parfois une jambe... Des éléments se détachent, volent, pendouillent, traînent par terre... Toutes les parties sont vivantes et en mouvement, comme un petit animal. Dans la promiscuité, chacun se trouve une place et s'harmonise avec son voisin inattendu. C'est un échantillon de l'être, un être sans dessus-dessous, décalé, en questionnement.”

www.lisavanho.com

*Tour de magie acrobatique et léchage de pied,
2020, encre de chine, posca, craie grasse et crayon,
40 x 60 cm.*





LudivineG

“Les compositions sont constituées de photos et/ou d’images découpées ou déchirées collées sur toile, et valorisées par des touches et/ou des fonds de peintures. Ces assemblages d’extraits de vie proviennent d’inspirations libres ou personnalisables. Ce travail recompose et réinvente l’existant afin de lui offrir une nouvelle histoire. Les collages sur toile s’approprient des moments de vie au travers de photos déchirées. L’essentiel tourne autour de l’Humain célèbre ou non, et particulièrement autour de la féminité.”

www.ludivineg.wixsite.com/collagiste

Marie Christine Palombit

La dualité entre virilité et féminité toujours présente dans son travail se retrouve dans ce qu'elle appelle ses « humus pochés ».

Comme un appel de la nature sauvage de la femme instinctuelle, elle scénarise ses pochoirs, extraits de la série « Femmes entre ciel et terre » à l'aide de multiples bribes tirées de ses peintures et dessins sur papiers, ainsi que des bribes issues de cette nature brute. Elle recrée à cet instant toute une humanité peuplée de créatures paysagées questionnant notre imaginaire lié aux mondes sous-terrain symbolique et archétypal de notre inconscient. Elle fige définitivement ses créations sur la pellicule et révèle ainsi un autre regard, celui de la photographe.

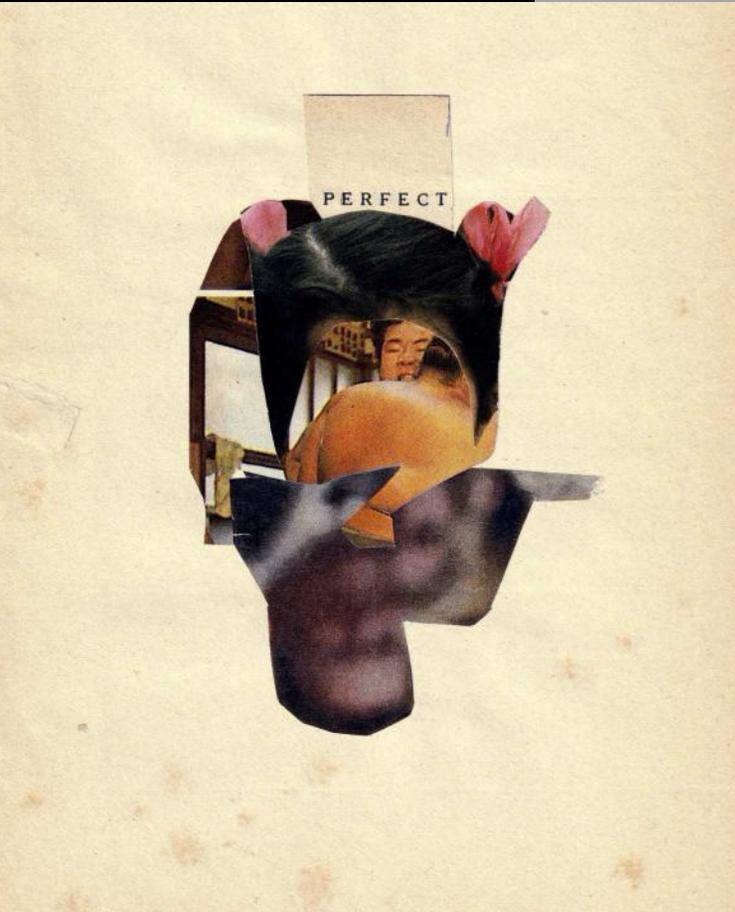
Sophie Verchère.

www.palombit.com

*Strange tribe, 2018, impression sur papier,
50 x 40 cm.*



Matt Mifsud



Les images souvent découpées, arrachées ou fendues, sont collées ensemble à même la feuille, tantôt un feuillet jauni arraché d'un livre ancien ou un canson noir de fortune. Les traces des cols sont non dissimulées, les marques de doigts visibles, la production est vivante. Mais à y regarder de plus près, les œuvres sont aussi viscérales que chargées de sens. Manipulant les codes des tableaux classiques, des vanités ou de l'imagerie du totem, l'artiste fragmente le réel et élabore un vocabulaire graphique, qui enchevêtre des images incontestablement dissonantes et nous interroge sur la quête des idéaux, l'appropriation culturelle et les dualités universelles telles que le bien et le mal, la vie et la mort etc.

www.mattmifsud.art

Perfect, 2019, collage sur papier, 20,5 x 25 cm.

Michèle Coudert

“La figure stylisée et hybride est l’élément central de mon travail.

Ces « portraits imaginaires » se décomposent en formes géométriques, jouent sur des volumes qui structurent les différentes influences (Afrique, cubisme, Gaudi...)

Le mélange des matières fragmente la figure pour la recomposer en une mosaïque d’effets et de couleurs. L’accent est mis sur l’axe des figures dans une fausse symétrie. L’œil invite au regard, la bouche au dialogue. Cette figuration poétique et joyeuse évoque les histoires fantastiques de notre enfance. Ce sont des contes visuels que chacun peut s’approprier.”

www.lumipix.org

Mousse moon, 2021, collage papier en relief, fond tricot, 20 x 30 cm.



MIME

“Je ne suis qu’un être attaché aux défauts inhérents à l’humanité. Nous sommes tous à peu près pareils : nous nous faisons des erreurs, nous ressentons des vices, nous y cédon parfois et nous corrigeons nos défauts du mieux que nous pouvons. L’humanité me ravit, m’éclaire, me blesse, ne me surprend plus et me pardonne parfois... Comme je peux parfois pardonner à n’importe qui (sans aucun principe religieux.) Je m’efforce de retranscrire ces failles à travers mes expériences laissant une tache bleue comme un miroir, un témoin de la scène. Les civilisations antiques m’inspirent et me servent de sujets, représentant des identités à la fois universelles et éternelles dans un contexte contemporain (...) Sur une simple feuille de papier, j’ai trouvé ma solution: le collage.”

www.mimeparis.com

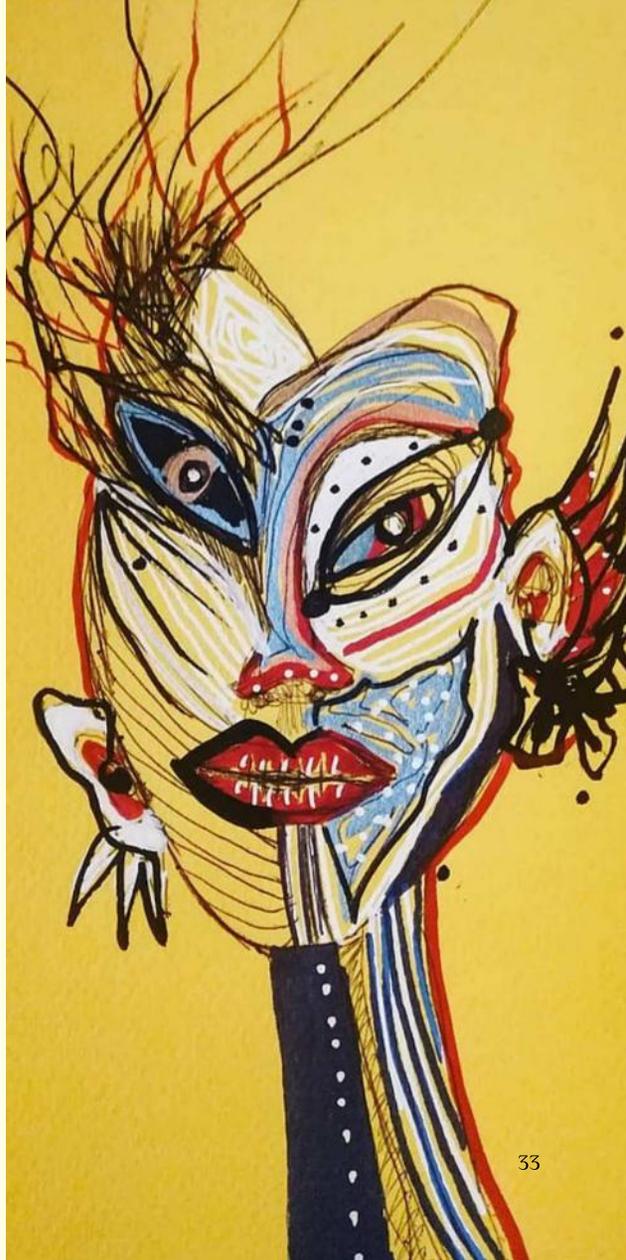
Glisse, 2019, Collage sur papier, 21 x 29,7 cm.

Nathalie Moga

Son travail constitue une recherche autour de l'identité du genre et renverse l'image verrouillée du physique féminin par une représentation allant jusqu'à la distorsion des formes, leur transformation. Paillettes, maquillages outranciers, strass, viennent se poser sur des visages durs et mettent en évidence les injonctions à « se décorer ». L'embellissement superficiel ne parvient pas à masquer les troubles de l'âme, les émotions, l'humanité. Le côté ingénu et léger de la femme, survendu, érigé en norme, en devient impossible. Les mutations des membres, leur côté animal parfois, sont des symptômes psychosomatiques des sentiments et de l'état d'esprit. Quand le paraître est submergé par l'être, une certaine réalité éclate.

www.nathaliemoga.com

Circus, 2021, dessin, 30 x 21 cm.



Orlando Saverino Loeb

“Les effets de notre activité dans le monde ont été divers, bons et mauvais. Cet impact est quelque chose de tangible mais aussi abstrait en ce sens que tout ce que nous faisons en tant qu'individus est soumis à notre propre volonté, bien que l'impact imprévu puisse être fragmenté et toucher de nombreuses personnes, lieux et choses. Ces effets peuvent être aussi bons et stimulants que la plantation d'un jardin et entretenir des arbres, et inversement être mauvais comme la fuite de produits chimiques perfluorés dans nos eaux ou le brûlage et le bombardement. Dans la présentation d'environnements complexes semi-abstraites et déconstruits, j'espère donner aux téléspectateurs l'occasion de réfléchir à leurs propres effets sur leur environnement et à notre impact humain global sur notre planète.”

www.orlandosaverino-loeb.com

The conch walker, 2019, acrylique et gesso sur toile, 48,26 x 38,1 cm.





Pascal Manitoba

“Comme un appel au voyage imaginaire, mes œuvres reflètent un monde orienté vers le bien être, au travers de formes et de couleurs qui se conjuguent les unes aux autres. Puisant dans un monde onirique, cette profusion de vie rejaillit et se nourrit dans une harmonie poétique, surréaliste et humaniste.

M’inspirant des enseignements philosophiques, amenant à la liberté de l’esprit, la méditation, j’exprime la transparence de l’âme et sa vision infinie. Mon art est le reflet de mon chant intérieur à l’instar des aborigènes. Chacun peut y découvrir une partie de soi.”

www.manitoba.odexpo.com

Tour de babel oued, 2019, acrylique et encre sur toile, 50 x 50 cm.



Pascal Marlin

“Des personnages aux corps difformes, comme souffrants d'une mystérieuse et impitoyable atteinte congénitale (...) Parfois, il faut y regarder de très près afin d'identifier à qui appartient une jambe ou un ventre dans ce fatras corporel cependant savamment agencé. L'ensemble est très réussi esthétiquement, dérangeant comme il se doit car il parle de la différence, des fantômes, des pulsions qui peuvent nous animer face à ce que nous distinguons en tout premier lieu d'autrui : son corps.” Nathalie Becker.

www.pascalmarlin.com

Trois femme, 2021, technique mixte / collage sur toile, 27 x 35 cm.



Ronnie Jiang

Elle combine subtilement et avec dérision les récits pour dénoncer les contradictions du monde d'aujourd'hui. Portraits réalistes et personnages de cartoons issus de cette série dédiée à la réflexion sociale se côtoient et dialoguent. L'intérêt de leur confrontation s'amplifie par une dualité de tonalités. Les hommes, femmes et enfants peints dans des tons sobres gris et chairs sont chahutés par la flamboyance des couleurs des personnages animés. L'artiste révèle ici par l'humour les travers de la société de l'information, des fake news, de l'innocence humaine, les rapports de domination et des guerres qui détruisent le monde. Ces œuvres entendent bousculer les consciences en transmettant un certain symptôme générationnel. *Canoline Critiks.*

www.ronnie-jiang.com

Digi#1, 2021, art digital, 30 x 42,4 cm.



Sophie Jouan

“Je recherche perpétuellement à figer un moment éphémère, à évoquer la furtivité d’un instant. Créer le corps de l’intérieur, souder l’armature, accumuler la matière par couches successives et associer le fil de fer, la pâte à papier, où la patine vient se poser comme une peau. J’assemble, soude, sculpte, casse, colmate, cherche encore, perd pied, puis retrouve la trace, un court instant, d’une émotion transparente mais existante. Je tente d’évoquer la fragilité de la vie, cherchant perpétuellement à figer un moment éphémère, la furtivité d’un instant... Mes personnages, sur le fil de la vie, oscillent entre gravité et dérision, équilibre et désorientation.”

www.sophie-jouan.com

Dimanche matin, 2019, acier soudé, pâte à papier et patine, H41 x L29 x P17 cm.



TURZO

“Ma recherche plastique se dirige vers l’interprétation de notre monde actuel avec ces influences, bonnes ou mauvaises. Je la traduis par la recherche de formes rondes, compressées, détournées voire déformées. Je pars d’un modèle figuratif que je métamorphose pour le rendre plus abstrait, ce qui crée une ambivalence dans mes pièces. A la fois en mouvement et immobile, tantôt ludique tantôt tactile. Parfois, j’intègre mes mains dans mes œuvres comme la marque d’une empreinte, de l’emprise du temps, du formatage que nous subissons tout au long de notre vie. Mes sculptures évoquent principalement le monde animal pour représenter l’humain dans toute sa diversité, sa complexité et ses comportements.”

www.turzo.fr

*Rencontre, 2019, bronze et laiton patine,
H20 x L10 x P10 cm.*

Valérie Jayat

“Peuplé de femmes, d’hommes et de créatures aussi inquiétantes que bienveillantes, son univers pictural mystérieux et amusé, chuchote et interrogé (...) Ce sont des géants redimensionnés au visage souvent effacé ou masqué. Les personnages se lient à l’expérience hallucinatoire par leurs astuces d’échelles. Leurs corps et en particulier leurs jambes étirées, leurs cous parfois oubliés, participent à la désorientation sensorielle. Mi-homme, mi-bête, ils gravitent au bord de l’eau. Leur animalité est explorée dans l’indice de leur posture (...) Dans un écart intuitif se fabrique volontairement l’effroi et le ricanement, développant une trajectoire narrative propre à l’artiste.” *Canoline Critiks.*

www.valeriejayat.fr

Animaphobique III, 2021, technique mixte sur toile, 18 x 22 cm.



Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement :

la galerie du Génie de la Bastille,
en particulier : M. Antoine Storck.

Notre partenaire, Art des Annonces,
en particulier : M. Christian Bros

Tous les artistes exposants et les bénévoles.



Le site de tous les collectionneurs et amateurs d'art



**Achetez ou vendez vos objets et œuvres d'art
sur le site www.artdesannonces.com**

Art des annonces met en relation les artistes, artisans d'art,
collectionneurs et amateurs d'art.

Notre passion est la diffusion et la promotion des œuvres et des objets d'art.

Pour cela, nous mettons tous nos moyens à votre disposition :
petites annonces gratuites, espaces publicitaires, articles de fond, forum.

www.artdesannonces.com



www.df-artproject.com